

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Habiter sous la haute tension : un risque réel de santé !

Josué MVE-MBA
Libreville/Gabon

LES lignes à haute tension sont les principaux circuits des réseaux de transport d'électricité. Elles servent au transport sur les longues distances du courant électrique produit par les centrales électriques. Dans la province de l'Estuaire, notamment à Libreville, et même dans d'autres agglomérations du pays, les lignes à haute tension sont aériennes. Mais, selon les choix opérés par les responsables en charge de ces questions, elles peuvent aussi être souterraines ou sous-marines. L'électricité sous haute tension en provenance des centrales électriques (Kinguélé, Tchimbélé, etc.) traverse plusieurs villes et



Cette habitation dans un quartier de Libreville tutoie quasiment la haute tension électrique.

Dans cette même étude, des leucémies, des cancers du sein et de la thyroïde sont détectés en plus grand nombre chez les riverains exposés. Et le risque de leucémie augmente de 69 % pour les enfants dont le domicile se trouve à moins de 200 mètres d'une ligne haute tension dès leur naissance, et de 23 % pour ceux vivant à une distance située entre 200 et 600 mètres.

leurs conséquences sur la santé des riverains. D'après ces spécialistes, dans une ligne HT ou

leur périphérie, sur différents quartiers. Par négligence ou par ignorance, de nombreuses familles sont encore installées à proximité ou en dessous de la haute tension. Ainsi, plusieurs concitoyens, sans distinction d'âges, se tuent à petit feu, le plus souvent sans le savoir et sans le vouloir. Selon les professionnels des métiers de l'électricité, les lignes électriques de haute tension (HT) et de très haute tension (THT), près ou au-dessus des habitations, génèrent des craintes et des questionnements quant à

THT, la circulation du courant électrique crée des champs magnétiques. Ces champs magnétiques, disent-ils, sont potentiellement dangereux pour la santé humaine, particulièrement pour celle des enfants. La dangerosité des rayonnements électromagnétiques est confirmée dans une étude menée par le Centre de recherche et d'informations indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques (Criirem). Réalisée en 2008 sur les conséquences sanitaires des lignes HT et THT, cette étude a permis d'établir une comparaison entre les riverains exposés à une ligne THT et ceux non exposés. Deux fois plus de dysfonctionnements ont été constatés sur les riverains exposés. Selon les résultats de l'étude, les personnes vivant à proximité d'une ligne électrique à très haute tension auraient plus de problèmes de santé, à savoir : troubles du sommeil, brouilles de la mémoire et de l'audition, maux de tête, états dépressifs, etc. Ces troubles disparaissent dès que ces personnes quittent la zone THT, selon les chercheurs. Pour éviter ces risques sanitaires, l'option recommandée est l'enterrement de la ligne haute tension. Cependant, son

coût est dix fois plus élevé que pour les lignes aériennes. Dans cette même étude, des leucémies, des cancers du sein et de la thyroïde sont détectés en plus grand nombre chez les riverains exposés. Et le risque de leucémie augmente de 69 % pour les enfants dont le domicile se trouve à moins de 200 mètres d'une ligne haute tension dès leur naissance, et de 23 % pour ceux vivant à une distance située entre 200 et 600 mètres. En réalité, les

champs magnétiques créés par la circulation du courant électrique constituent un véritable problème de santé publique. Et si le risque qu'engendrent les rayonnements électromagnétiques est faible et difficile à cerner, il n'est pas pour autant négligeable. C'est pourquoi, par mesures de précaution sur la santé humaine, les habitations ne devraient pas être construites à proximité des lignes électriques THT. À Libreville no-

tamment, où les constructions se font le plus souvent de façon anarchique dans la plupart des quartiers, sans aucun plan d'urbanisation, faut-il désormais que les autorités concernées par ces questions réglementent les permis de construire en dessous des lignes d'électricité très haute tension, en imposant une distance de protection entre les lignes THT et les riverains ? Cela se passe ainsi dans toutes les villes émergentes à travers le monde.

Intensifier la sensibilisation

L'ABSENCE d'un plan d'urbanisation – ou la méconnaissance de celui-ci par le plus grand nombre – et le difficile accès à un lopin de terre pour y bâtir une maison à usage d'habitation, expliqueraient en grande partie le phénomène des constructions anarchiques constatées dans les grandes villes du pays. À Libreville principalement, où la croissance démographique est une réalité, année après année, renforcée en cela par l'afflux ininterrompu de "dos mouillés" venus faire fortune, il se crée quasiment tous les jours des quartiers sous-intégrés pour faire face à une demande de logements. Des milieux de vie dans lesquels l'eau, l'électricité et même la route n'existent pas. Et du fait de politiques du logement beaucoup plus théoriques que pratiques, chacun s'installe où il peut, y compris sous des lignes d'électricité à haute tension. C'est dans ces

conditions que des bébés sont nés par exemple à Kinguéle, Alénakiri, Venez-Voir, Belle-Vue, Plein-Ciel. Ils y ont grandi. A leur tour, ils ont fait des enfants qui en ont engendré les leurs... sous la haute tension. Dans nombre de ces quartiers où les habitations tutoient jusqu'aux pylônes électriques, il n'est pas rare de voir la base de ces supports à câbles être transformés en cordes à linge. Mais ici et là, l'on vous rétorquera que ce n'est plus un problème. Que l'on a appris à vivre depuis des décennies dans cet environnement. Mais puisque les conséquences de ce voisinage sur la santé des personnes sont ici déclinées, peut-être serait-il temps d'intensifier la sensibilisation à ces nuisances.

Olivier NDEMBI